

## Le mystère de Castel del Monte, Chartres et le chiffre huit

Dans cet épisode sera révélé en quoi la cathédrale de Chartres est un des lieux les plus importants de la religion catholique.

### A) Le chiffre 8 dans la Bible

Pour associer à Dieu le chiffre 8, certains ont fait des calculs sur le tétragramme (Y H W H) à partir des chiffres représentés par les lettres hébraïques:

Y = 10 ; W=6 ; H=5 Donc Y H W H= 10 +5 +6 +5 = 26, et 2+6=8. Ce chiffre 8 est représenté par la lettre H et la huitième de l'alphabet ; elle est le symbole de la "clôture". C'est notre H aspirée.

C'est pourquoi saint Augustin a décomposé l'Histoire en 7 parties (*La cité de Dieu*), la huitième étant le temps de la Résurrection finale. De même dans l'Apocalypse de Saint Jean, la "Bête" est le 8ème roi (Ap 17.11).

Saint Méliton écrit : "Ce nombre se rapporte au jour du Seigneur (dimanche), de la Résurrection, ou bien à la résurrection future de tous les hommes à propos de laquelle il est écrit en tête du Psaume 6 : pour la fin sur l'octacorde!". Les grandes fêtes juives duraient 7 jours et le huitième était "le grand jour". C'est ce jour où le Christ fera ses déclarations les plus importantes. "Or le dernier jour, le plus solennel de la fête, Jésus se tenait debout et Il lançait à pleine voix : "Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi" (Jn 7,37), et en Jean 20,26 : "Et huit jours après", (Il apparaît à Thomas). C'est huit jours après la confession de saint Pierre qu'a lieu la Transfiguration (Luc 9,28). Cela se faisait depuis l'Exode : "Le huitième jour tu me le donneras" (le premier-né du



bétail) (Ex 22,29). “*Le huitième jour vous aurez une assemblée solennelle*” (Nombre 29,35). Il est donc normal de voir le Christ ressusciter le huitième jour, c'est-à-dire le dimanche, “le grand jour”. Aussi toutes les alliances seront-elles marquées par le chiffre 8 et également par un cercle (la bague). Noé, “*le huitième*” (cf. 2 Pierre 2, 5) entra dans l'arche “*dans laquelle un petit nombre, à savoir 8 personnes, furent sauvées à travers l'eau*”. (1 Pierre 3,20). L'arc-en-ciel est circulaire. L'alliance avec Abraham a pris pour signe la circoncision au 8ème jour (cf. Gn 17,12) ; l'anneau est de chair. Abraham aura 8 enfants (1 Ch 1,28-32, cf. Gn 25,2). Moïse arrive 8ème dans la famille de Jethro, après 7 filles (Ex 2,16s). Le rouleau de la Thora, livre de l'Alliance, se présente comme circulaire. Moïse a 80 ans quand il reçoit les Tables de la Loi (Ex 7,7). Il est considéré comme le huitième fidèle depuis Abel, après Hénoch, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph. Le Christ ressuscite le 8ème jour, le crâne marqué par le signe circulaire de la couronne d'épines. La coupe de la Cène est circulaire, comme l'est notre hostie, alliance nouvelle en son Corps et en son Sang. Comme le dit si bien Saint Irénée, le Christ “récapitule” les premières alliances (*Contre les Hérésies*). Saint Ambroise écrira: “*Le Huitième jour assigné pour la circoncision figurait que la purification de toutes fautes devait s'accomplir au temps de la Résurrection.*” (Traité sur Luc 1, p.97) Le Christ est encore appelé “fils de David” qui était le huitième fils de Jessé (1 Sam 16, 10-11), “le plus jeune”. David vient après six juges et Saül. Dans notre écriture arabe, le chiffre 8 se compose de 2 cercles, les 2 Alliances (ancienne et nouvelle). Est-ce un hasard? Enfin, dans le Livre de Tobie, celui-ci est figure du Christ pour les Pères, et Sara est figure de l'humanité. C'est Tobie, le huitième, qui épousera seul Sara, après ses “7 prétendants”. Il guérira aussi son père Tobit (la synagogue). Dans l'Apocalypse de Saint Jean, on retrouve le même schéma; la Bête qui veut conquérir l'humanité a sept têtes (Ap. 17,11). La huitième tête - l'Antichrist pour les Pères, Satan incarné - sera définitivement “anéantie” par le retour du Christ (2 Th 2,8). Après les “7 Eglises”, tantôt fidèles et tantôt infidèles, l'Epoux, le Christ, fera entrer l'Eglise, l'Epouse (la Huitième) dans l'Éternelle félicité. On remarquera aussi que de nombreuses alliances se nouent autour d'un puits circulaire (Gn 22,31). En résumé, comme le dit une note de la Bible de Crampon relative au chapitre 13 de l'Apocalypse : “*Le chiffre 8, d'après une idée commune chez les Pères, est le symbole du grand jour de la béatitude éternelle, octave glorieuse, succédant aux 7 jours du Dieu créateur et sanctificateur, pour achever la grande semaine divine*” (St Augustin, sermon 259, dans l'octave de Pâques). C'est le nombre de la création restaurée et glorifiée par le Christ. On le voit, il y a une extraordinaire unité dans l'Écriture.

**Source principale : Le Cep trimestre 2000**



## **B) Castel del Monte le château mystérieux**

Le Castel del Monte est un château italien du XIII<sup>e</sup> siècle construit par l'empereur du Saint Empire, Frédéric II de Hohenstaufen, situé dans le hameau du même nom faisant partie de la commune d'Andria, à 70 km à l'ouest de Bari, dans les Pouilles.

L'édifice est inscrit à l'inventaire des monuments nationaux italiens depuis 1936, et sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1996.

Il se dresse au sommet d'une colline qui domine la chaîne des Murges occidentales, à 540 m au-dessus du niveau de la mer. Dépouvu de pont-levis et de douves, il se peut qu'il n'ait jamais eu de rôle défensif.

Tout d'abord, Frédéric II n'a semble-t-il pas choisi l'emplacement de l'édifice au hasard. Il est situé à mi chemin entre la cathédrale de Chartres et la Grande Pyramide, sur le même axe et étant donné qu'il est le plus récent des trois monuments, cette localisation a été intentionnellement choisie.

De plus il y a une symbolique forte du chiffre 8 récurrente dans tout le château. Le plan du château est octogonal et il compte huit tours, elles aussi de forme octogonale. Les fenêtres donnent sur une cour intérieure octogonale, avec en son centre une vasque à huit cotés. On retrouve des sculptures à l'intérieur et à l'extérieur du château de fleurs toujours par groupe de huit, dont les pétales sont au nombre de huit à chaque fois.

On retrouve également des similitudes avec la cathédrale de Chartres en termes de proportion ainsi qu'avec la Grande Pyramide, certains scientifiques pensent que certaines parties du château ont été calculées en coudées égyptiennes. (1 coudée = 54 cm)

Récemment reconnu comme un des plus aboutis observatoire astronomique de cette époque, il est en effet possible depuis le château d'observer **toutes les constellations visibles du ciel à l'oeil nu** suivants les saisons.

Les équinoxes et les solstices sont aussi indiqués par les jeux d'ombres dans la cour et les différentes salles du château.

Fibonacci disait lui même du château : « Le soleil est le véritable architecte de Castel Del Monte qui est comme un livre de pierre. Ainsi en certains points, quand le soleil se lève et se couche à la date des solstices d'hiver et d'été,

(les 21 mars et 23 septembre) l'ombre détermine alors un rectangle de proportions divines qui correspondent au nombre d'or obtenu par de savants calculs »

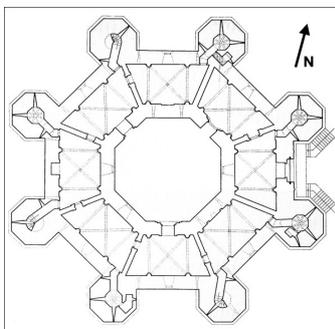
**Deux fois par an , le 8 avril et le 8 octobre , le soleil passe par les fenêtres pour éclairer dans une salle une peinture représentant une métaphore pense-t-on de la fécondation de la terre par le soleil.**



On pense qu'au centre de cette cour, il a déjà existé un bassin, également octogonal, fabriqué en marbre d'une seule pièce, selon la description de Troyli en 1743. Une des nombreuses légendes veut que ce bassin ait représenté le Saint Graal qui, suivant certaines légendes, aurait été abrité pendant un moment dans ce château.

Sous le bassin, au centre de la cour, en dessous du sol, se trouve une large citerne pour recueillir les eaux pluviales, dont il semble qu'il était fait grand cas dans cet édifice, puisqu'il existe cinq autres citernes dans les tourelles. Toutefois, seule celle en dessous de la cour est fonctionnelle actuellement.

Frédéric II a réalisé là un édifice bien énigmatique dont les significations nous échappent encore. Il faut dire que le personnage est bien singulier dans l'histoire.



Qualifié d' antéchrist par le pape Grégoire XI à l'époque , ses contemporains voyaient en lui la Stupor Mundi , la stupeur du monde , et le qualifiaient de transformateur des choses.Au point que certains attendaient son retour après sa mort.

**Plan du château vue du dessus** Il parlait couramment six langues et était fasciné par les sciences et accueillait nombre de savants du monde entier à sa cour , ainsi que des alchimistes, des poètes. Il mena à bien la sixième croisade et tissa des liens d'amitié très forts avec le sultan si bien qu'il reprit

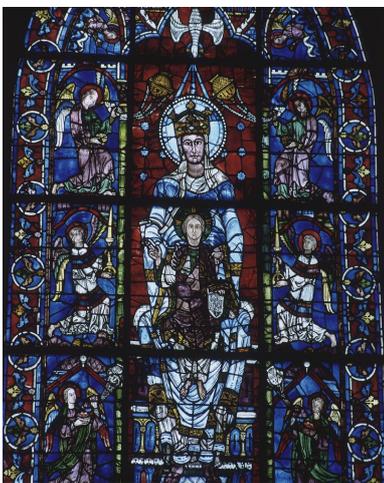
Jérusalem sans combattre , et obtint le titre de Roi de Jérusalem en 1229. Il était passionné par la culture orientale et avait une large ouverture d'esprit selon tous ses contemporains. Il s'était donné pour but de réconcilier l'orient et l'occident et faillit réussir avant qu'il ne fut rappelé en Italie d'urgence.

En 1241 il promulgua un édit permettant la dissection de cadavres humains , ce qui fit avancer sensiblement la médecine et l'anatomie humaine et le fit par la même occasion excommunier de l'église par le pape.

Il travailla également avec Fibonacci à la résolution de différents problèmes mathématiques et avec Michael Scot, astronome écossais. Il écrivait régulièrement et échangeait avec de nombreux savants , notamment avec un théologien musulman du nom de Ibn Sabin. Les lettres retrouvées font état de questions de Frédéric II sur l'éternité de l'univers ou l'immortalité de l'âme. Tout cela plus le fait qu'il arborait des tenues orientales en public fit que l'Église le considérait comme un hérétique et retira l'empire ainsi que le royaume de Sicile qui devait revenir à ses fils au moment de sa mort. Personnalité singulière de son époque, Frédéric II laissa derrière lui ce château majestueux dont les mystères demeurent encore aujourd'hui.

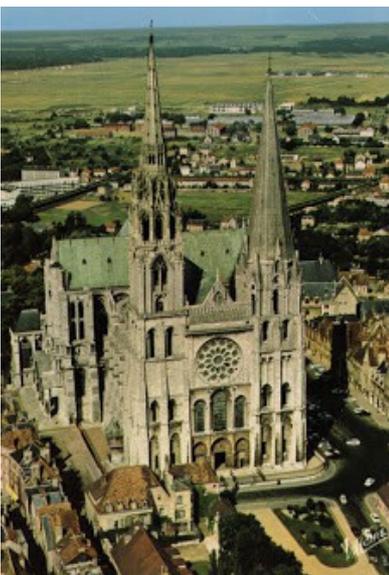
## **C) La cathédrale de Chartres et son labyrinthe**

### **D) Présentation**



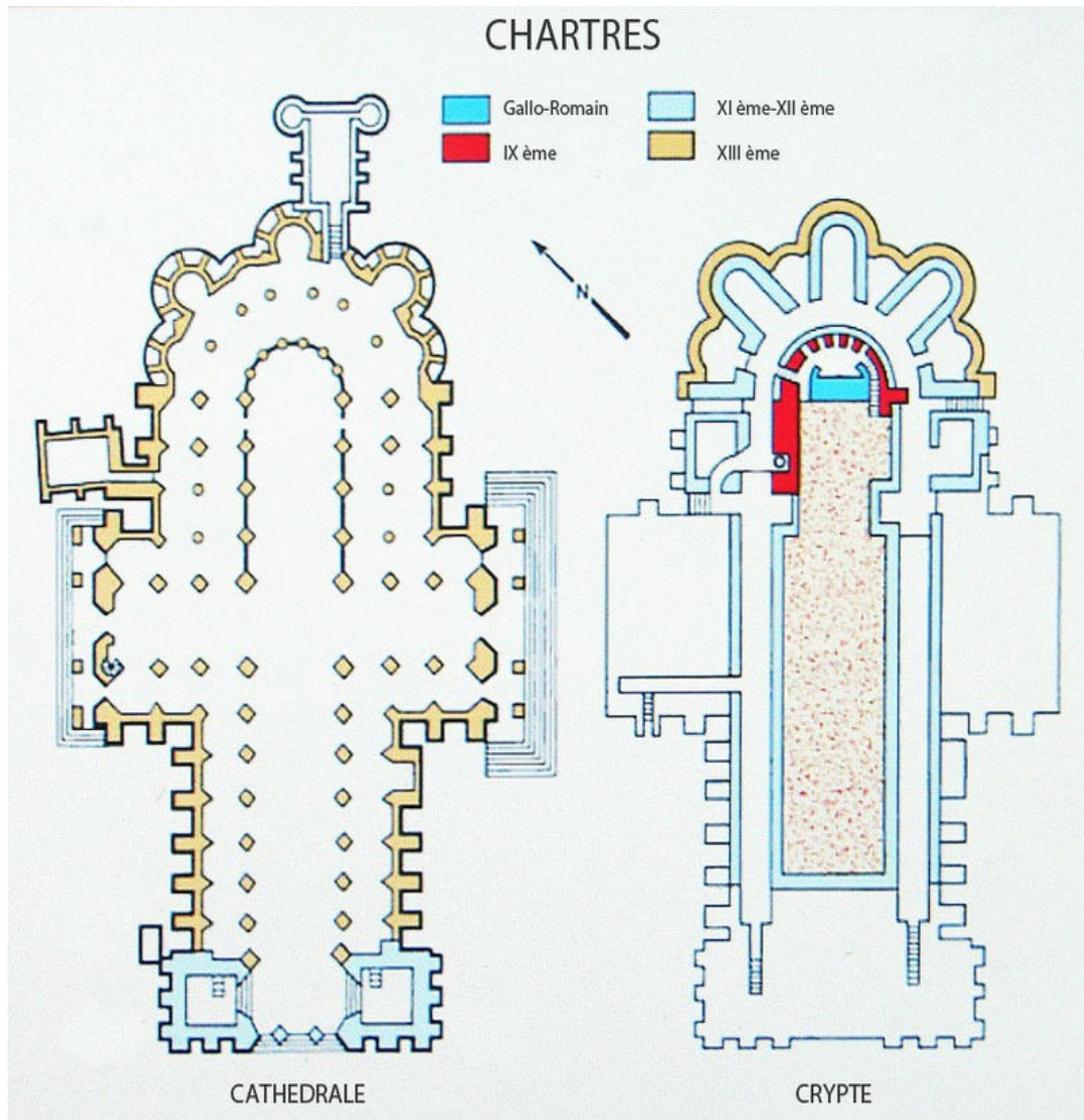
**La cathédrale de Chartres est réputée pour son vitrail "Notre Dame de la belle verrière"**

**Les vitraux du Moyen âge apparurent tout d'abord en Iran au XI<sup>ème</sup> siècle et ceux de Chartres, extraordinairement luminescents furent fabriqués par des adeptes de l'alchimie qui avaient appris les secrets des arabes.**



**Le zodiaque de la cathédrale**

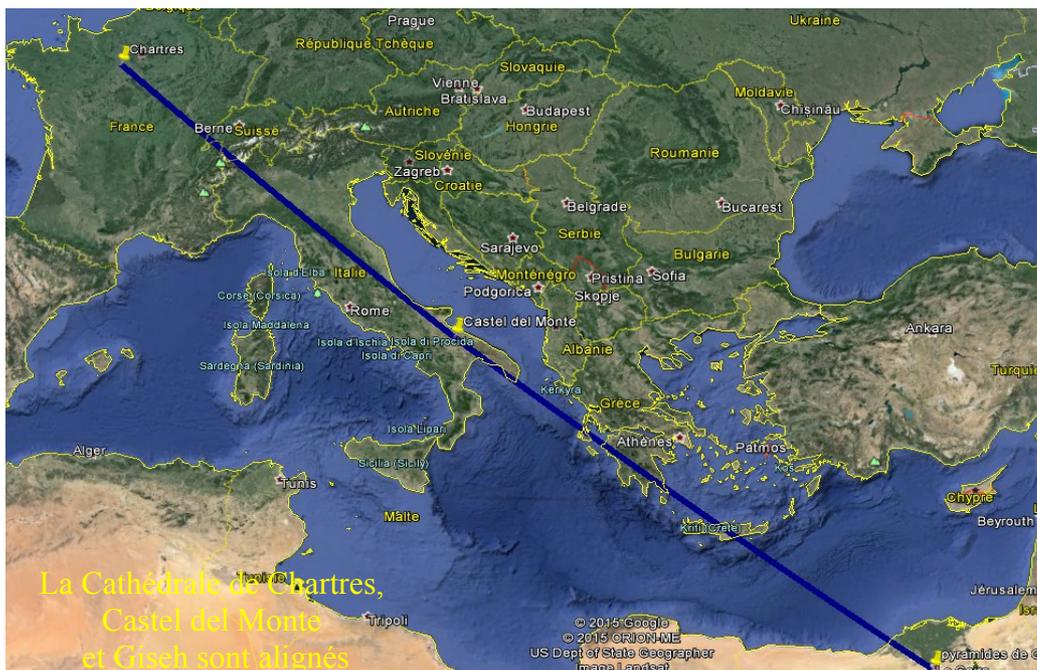
Personne n'a jamais été capable de les reproduire à l'identique, car nous le révélons aujourd'hui, les rouges et les bleus éclatants des vitraux de Chartres n'ont pas été obtenus par des pigments chimiques mais en séparant l'essence des métaux ...



La cathédrale de Chartres, contrairement aux autres cathédrales ordinaires orientées est/ouest, présente une déviation de 47° par rapport à l'est. Elle se trouve en rapport avec le solstice d'été lorsque le soleil se lève à l'apogée d'un cycle annuel.

Le solstice d'été, où se fête la Saint-Jean avec ses feux, Alban Hefin ou Litha chez les druides, représente l'axe de Vie, celui qui relie de Ciel à la Terre et qui nous renvoie à l'axe qui est en nous, mais aussi le passage, le centre, le cycle, la spirale et l'apogée. C'est une fête de Feu sous sa forme la plus pure qu'est la Lumière. Les temples mégalithiques, comme celui de Stonehenge, étaient alignés sur le lever du soleil de ce jour particulier. La cathédrale est en rapport étroit avec le cycle solaire. Jacques Bonvin a écrit : « **Le message cosmique de Chartres n'est en fait que la démonstration d'une science fort ancienne, qui libère l'énergie magnétique d'un lieu, de telle manière que celle-ci soit capable d'amener l'homme à une haute spiritualité. La puissance de ces endroits sacrés évolue. Elle croît et décroît en fonction des positions planétaires, avec deux points clés dans l'année : le solstice d'hiver et le solstice d'été, moments régulateurs pendant lesquels la polarité de la Terre s'inverse. Soumis à ces influences cosmiques, les lieux sacrés**

ont des courbes d'efficacité différentes, avec des points culminants qui sont généralement marqués dans l'année par des manifestations tombant à date fixe».



L'unité de longueur utilisée par les architectes n'est pas celle utilisée habituellement. Elle est de **0,738 mètres**, déterminée par rapport à la position planétaire de l'église sur le 48<sup>ème</sup> parallèle. Elle est donc en résonance avec le cosmos. En mètres, les mesures les plus notables de la cathédrale intérieure sont proches des **nombre 37, 74, 148**. Le chœur a environ 37 mètres de long et 14,80 m de large, la nef, de même largeur, a environ, **74 mètres de long**. La voûte a **37 mètres de haut**. (coudé égyptienne) Une première hypothèse de travail peut être fondée sur ces dimensions (ou des dimensions très proches). Par exemple, la nef à une longueur double de celle du chœur, et la longueur totale du vaisseau central, du rond-point du chœur (compris) aux portes, est de 110,76 m. Divisé par trois, cela donne 36,92 m. D'autre part, les piliers du vaisseau central, si l'on fait abstraction des colonnettes qui les cantonnent, ayant un diamètre de 1,60 m, le vide, la largeur vide du chœur est de 14,78 m, ce qui fait, à très peu près, quatre fois 3,69 m. Il semble donc qu'une mesure très proche de 0,369 m ait été employée ou, plus probablement, en ce qui concerne le plan au sol, une longueur double de celle-ci, plus facile à utiliser, 0,738 m, que nous pourrions appeler, faute d'autre terme, la coudée de Chartres. Et l'on peut relever en coudées les dimensions suivantes : Largeur du chœur : 20 coudées, longueur du chœur : 50 coudées, longueur de la nef : 100 coudées, longueur des transepts : 90 coudées, hauteur de la voûte : 50 coudées, épaisseur des piliers : 2 coudées, largeur des tours : 20 coudées, rayon des chapelles rondes de l'abside : 5 coudées, largeur du cadran solaire que tient l'ange : 1 coudée.

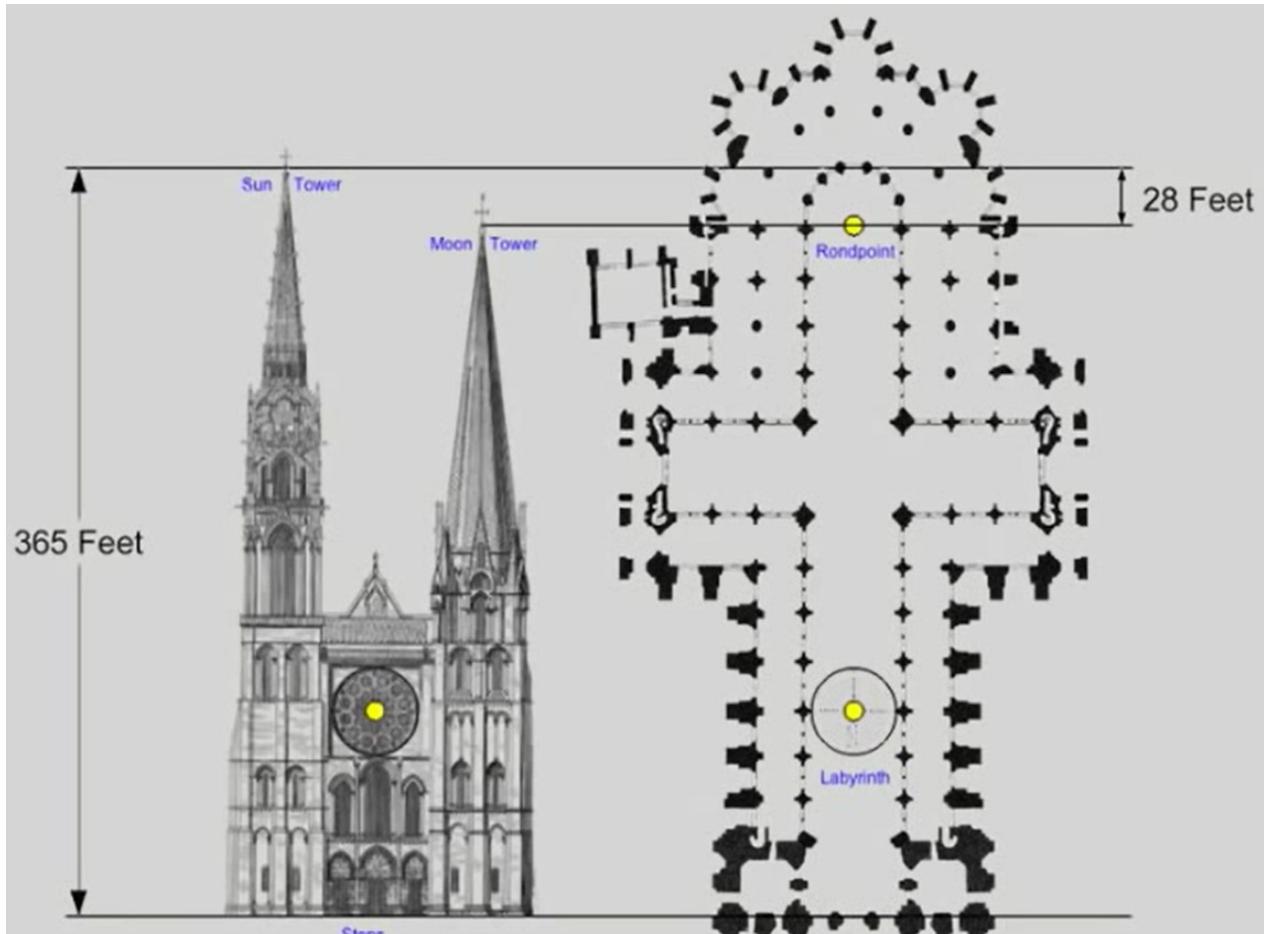


#### SIGNIFICATION ALCHEMIQUE :

Un autre rapport mystérieux est présent, celui qui la lie à l'alchimie. « Trois tables ont porté le Graal : une table ronde, une table carrée et une table rectangulaire. Toutes les trois ont la même surface et leur Nombre est **21** ». Louis Charpentier nous éclaire sur cette ancienne énigme

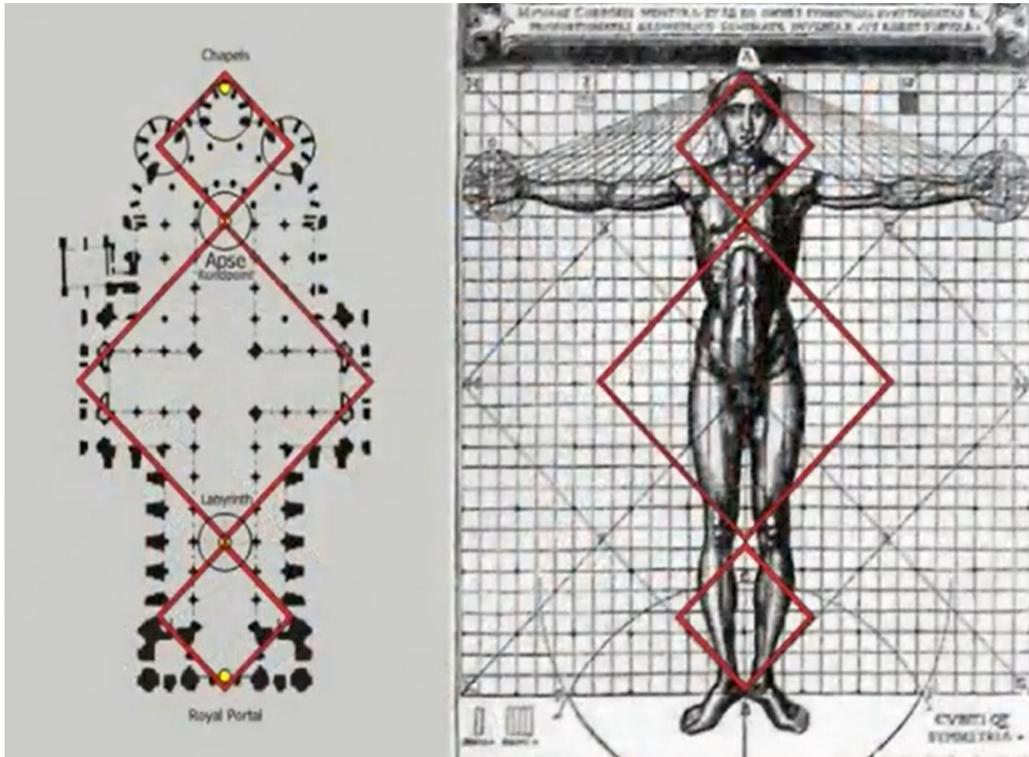
traditionnelle : il faut lire 2 et 1, non pas 21.

Le chœur de Chartres, le centre sacré du tertre, déjà déterminé par l'église de Fulbert, est rectangulaire. La table rectangulaire est un double carré, ou carrébarlong, la proportion étant celle des temples égyptiens et grecs. Trois tables ont donc porté le Graal, trois étapes pour finir le Grand-Œuvre, la transmutation. La première, l'œuvre au noir, est représentée par **la table ronde, le**



**labyrinthe**. Il faut **dissoudre la matière première, d'ordre physique, psychique ou spirituel**. La deuxième, l'œuvre au blanc, c'est **la table carrée, à la croisée du transept**. C'est **la purification**. La troisième, l'œuvre au rouge, c'est **la table rectangulaire, représentée par l'autel, le chœur**. C'est la phase de transmutation, **le dépassement de sa nature, l'accès à l'universel**. « Chartres, par son architecture, élevait notre esprit » dit Patrick Burensteinas dans le film de Georges Combe sur l'alchimie de Chartres. « Nous allons donc quitter la foule et le quotidien pour entrer, lors de notre deuxième étape, dans un lieu plus intemporel, celui d'une cathédrale par exemple, et l'une des plus célèbres : Chartres. Nous sommes encore dans un univers architectural, structuré, et parcouru de nombreux visiteurs. Mais là, tout est fait pour élever notre esprit et notre sensibilité vers d'autres dimensions du monde : le labyrinthe, les couleurs des vitraux, la musicalité de l'architecture, les mystères des cryptes et des Vierges Noires. Ce lieu chrétien semble résumer et reprendre l'essence même de toutes les religions, qui est de nous faire accéder à une autre perception du monde. Aussi l'alchimiste ne peut s'empêcher d'évoquer ici le texte fondateur de la démarche alchimique, la fameuse et légendaire **Table d'Emeraude** attribué à Hermès Trismégiste, le dieu égyptien Thot. Il n'y a pas là une lecture abusive de la cathédrale, car au centre d'une autre cathédrale, celle de Sienne en Toscane, on trouve une mosaïque qui représente Hermès Trismégiste, perçu ici comme un annonciateur du Christ. La Table d'Emeraude est un texte d'inspiration mystique et sans doute une émanation des philosophies gnostiques d'Alexandrie. Elle suggère l'origine de l'alchimie occidentale, dont on s'accorde à penser qu'elle est égyptienne. Ainsi sans nous faire un discours ou

un cours, le voyage commence-t-il à nous familiariser avec les thèmes et les buts profonds de l'alchimie. » N'étant pas spécialiste de cet art, je vous en laisse un petit aperçu : L'Œuvre est aussi racontée sur la façade de l'ancien hôtel des impôts, hôtel d'où partirait le fameux tunnel rejoignant la crypte au dolmen.



## II) Le Labyrinthe et ses mystères



*L'Univers n'est resplendissant de divine beauté que parce qu'une mathématique, une divine combinaison des Nombres règle ses mouvements, car nous dit l'Écriture, Dieu a tout créé avec Nombres, poids et mesures » Pie XI.*

« Une fois n'est coutume » dit le proverbe. Pour une fois nous ne conduirons pas le lecteur dans l'insolite d'une région de France, mais dans un seul édifice, et plus étroitement encore: au centre

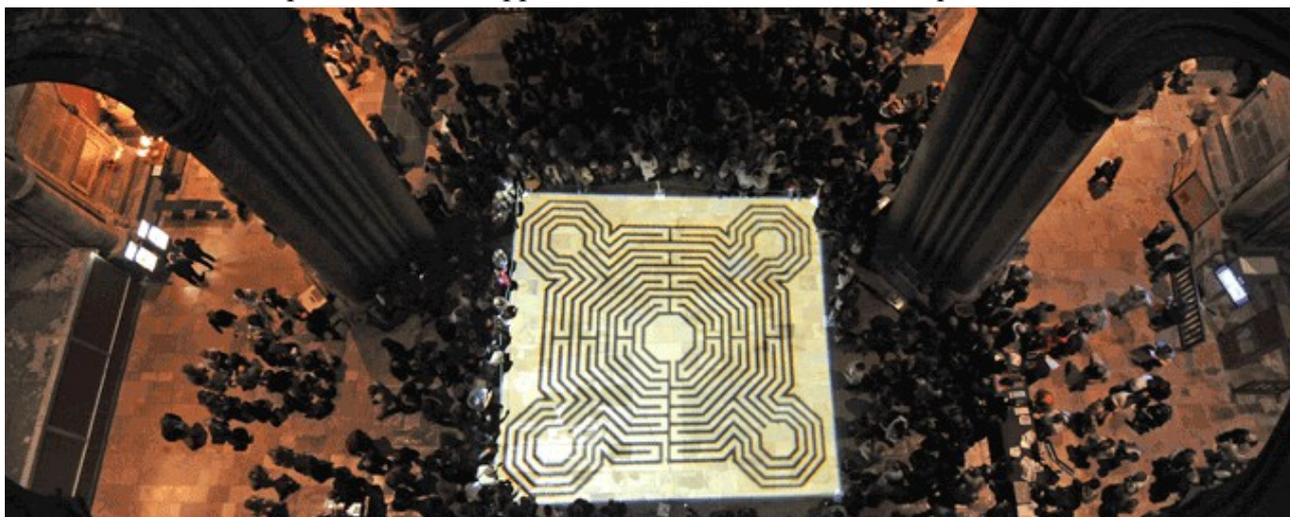
même du labyrinthe de la cathédrale de Chartres pour tenter, si faire se peut d'y retrouver... Le nom de la rose.

### ► Présentation du labyrinthe

La rencontre à Chartres des 2 « Carrés » est le point géométrique près duquel fut implanté le labyrinthe. Tout d'abord observons ce mot labyrinthe. L'encyclopédie Quillet nous dit « du latin Labyrinthus. D'origine égyptienne ». Nous retiendrons cette origine orientale et observerons que l'ensemble des grands labyrinthes des cathédrales de France correspond, en effet, à l'époque où intervient radicalement le changement Roman-Gothique. Rares sont les écrits précisant cette particularité étymologique qui pourraient sans doute nous apporter plus de précisions sur ces étranges tracés pourquoi pas liés aux étranges « dames noires des labyrinthes » dont personne n'accepte de parler.

### ► Des nombres et des chiffres!

Le labyrinthe de Chartres est sans doute le plus grand de France et il s'en fallait de 11 millimètres (!!!) pour qu'il mesure 13 mètres de diamètre! On a frôlé un nombre symbolique qui eut fait frémir plus d'un ésotériste et plus d'un symboliste. Hasard des mesures, ou volonté dirigée? En effet, si l'on retient que 11 millimètres est une erreur ou une volonté liée au tracé du labyrinthe il faut aussi en souligner une autre du même type tout aussi formidable. Nous sommes tout à côté des fameux carrés de Terre et de ciel ayant consigné la naissance de l'édifice. Dans le cas de Chartres, la figure de base dite « carré » est un rectangle s'approchant de la proportion idéale dont les dimensions sont: **16,40m pour 13,99m**. Jean Villette ajoute que le carré rectangle est imposé par les bases de l'ancienne crypte où s'appuieront certains ancrages de piliers qui expliqueraient une nécessité incontournable de stabilité. Puis il ajoute que l'usage d'une « table de logarithmes fait ressortir une erreur de 11 millimètres dans le rapport des 2 côtés du carré d'où surgit la totalité de la cathédrale soit 130,20m dans sa longueur et 62,78m dans celle du transept... » Et si le labyrinthe avait eu pour clé d'ouverture le nombre 11... et bien il serait étroitement en correspondance avec 666 et 777! Et nous nous retrouverions au seuil d'une dimension toute de blanc et de noir dont personne n'ose approcher ni la réalité ni les conséquences!

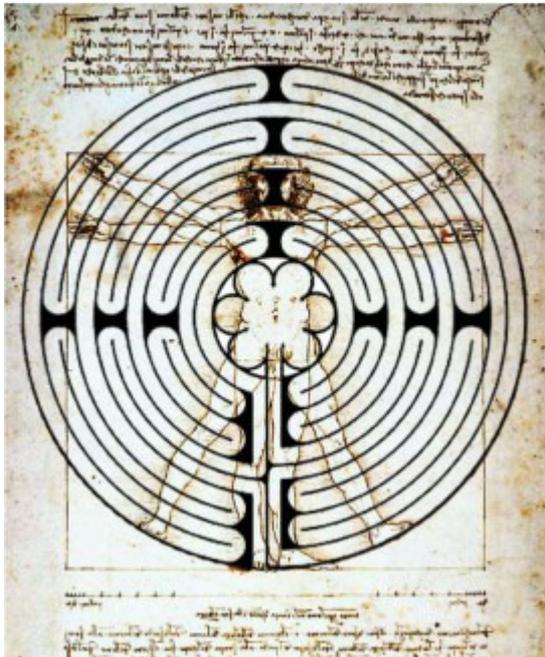


**Labyrinthe de la cathédrale de Reims**

Les labyrinthes pouvaient être octogonaux, carrés ou ronds comme à Chartres. Mais

quelques soient leurs formes la plupart d'entre eux sont composés de 11 lignes parallèles. Encore le 11! De même on souligne que le premier virage après l'entrée est pratiquement toujours dans la 5ème ligne...  $11-5=6$ . Celui de Chartres en son centre comporte 6 lobes formant avec la droite de l'arrivée, une sorte de fleur avec sa tige... un peu comme une rose sauvage. Le chemin blanc, en calcaire, est de 34 cm de large soit:  $3+4=7!$  et se retrouve ici les chiffres et nombres de base: 6, 7 et 11!!!

► Thésée et Ariane ».



Sans doute la plus célèbre reproduction picturale du labyrinthe de Chartres représente au XV<sup>e</sup> siècle., Thésée en armure pourfendant le Minotaure au centre du labyrinthe de Chartres présenté en volume. Le tracé « noir » extérieur est matérialisé par un ruban de muraille.

Le labyrinthe est soumis aux énergies telluriques à la manière d'une bobine aimantée.



Le labyrinthe de Chartres, s'il semble le fruit des chiffres et nombres de la cathédrale elle-même, pourrait bien être générateur d'un ensemble numérique, indispensable à son tour, à des points cruciaux de l'édifice. Par exemple, il est probable que l'emplacement du Maître-autel ait été déterminé par l'axe du labyrinthe. Ce même axe fut, selon les travaux de Michaël Briand, imposé par des proportions géométriques et harmoniques qui nous seraient difficilement réalisables aujourd'hui sans nos calculatrices modernes. **Une sorte d'équilibrage cosmique idéal assurant une régénération tellurique et vibratoire obtenue au seul contact du labyrinthe...** mais dont le mode de mise en route serait oublié aujourd'hui... mais peut-être pas par tous les chercheurs. M. Briand

détiendrait aujourd'hui encore copie d'un document fort ancien permettant l'usage et le mode de calcul des dates d'efficacité.

Toujours une mathématique curieuse: le diamètre du labyrinthe fut prévu pour correspondre au dixième de la longueur intérieure de la cathédrale. **Le point central de la figure géométrique par rapport à celui du transept est égal à la longueur des 4 travées du chœur!**

Des données numériques lient le tracé hermétique du tracé au sol à la lumière de la rosace occidentale: les diamètres du labyrinthe et de la rosace sont pratiquement les mêmes: **12,88m!**

Jean Villette en 1983, observera avec justesse que la distance du centre du labyrinthe à la façade de cette rosace est la même que celle de cette dernière au sol. Ainsi la distance reliant les centres des 2 figures géométriques n'est, ni plus ni moins, que l'hypoténuse d'une figure triangulaire très particulière qui serait simultanément isocèle et rectangle... A cela nous ajouterons que cet axe du labyrinthe est rigoureusement aligné sur celui des colonnes divisant les 7 travées de la nef, c'est à dire selon la loi harmonique de 4+3! Les 7 travées se répartissent en 3 pour les bras du transept et 4 dans le chœur. On retrouve le nombre 7 dans les chapelles absidiales et enfin dans les arcades de rond-point!

## ► Le Centre

Celui qui parcourt le labyrinthe et parvient en son centre constate qu'il y manque la plaque centrale. L'Histoire retient qu'elle fut enlevée à la Révolution Française. C'était un disque de cuivre illustré par gravure, selon Charles Challine (XVIIe S.) de **Thésée terrassant le Minotaure**. Il ne reste plus aujourd'hui que les restes des rivets qui fixaient ce disque au sol.

Il peut être étonnant de remarquer que le but à atteindre, dans le labyrinthe de la cathédrale, est représenté par une scène mythologique et non une scène religieuse ou à symbolique hautement sentencieuse. Certes le combat contre le Minotaure est la lutte contre la bête... mais si cette entreprise est louable et nécessaire, peut-on supposer que toute la quette du périple se résume à cela? Certainement pas! Et quelques détails plus précis encore doivent retenir à présent toute attention.

Le combat de Thésée fait état du « Dédale ». Or, un dédale est un lieu où, sans l'indispensable fil d'Ariane, on ne peut qu'errer et se perdre... et où en principe il n'existe pas de centre à trouver ni de sortie logique à part la mort inéluctable. En somme le seul but de ce déroulement est de perdre à tout jamais le postulant!

En échange, le parcours du Labyrinthe est tout autre. Il est composé d'un itinéraire compliqué, méandreux et imposé. Mais, si on suit ce trajet avec patience, minutie et confiance on doit forcément en atteindre le but et d'ici obtenir la garantie d'un retour tout aussi certain. Trajet initiatique idéal et merveilleux.

Au centre du labyrinthe où nous sommes à présent, est la rose sauvage de lumière. Y trouverons-nous son nom?

Fin du voyage: ligne droite et la fleur. Autrefois, il était question de parler de « Florilège », donc de fleur, pour illustrer ce qu'il y avait de meilleur. Exemple: « la fleur des chevaliers ». Rappelons maintenant que Chartres est un des rares labyrinthes s'achevant dans cette sorte de fleur dont l'axe est lié à la rose de lumière, la lumière d'en haut!



## ► Jeu de mots

Faisons appel à quelques réflexions verbales, et jouons avec les mots et sur les mots:  
Le centre du périple est un cercle dans lequel nous entrons et qui se trouve orné de 6 lobes. « Entrer dans un cercle » équivaut à être admis dans un groupe, ou un lieu, très fermé... à y être initié pour y être reconnu.

6 lobes- Nous retrouvons la marque du 6 de la création du labyrinthe, donc nous sommes à son origine virtuelle. Mais plus encore personne n'a jamais remarqué que le mot labyrinthe commence par le son « labi » = labiale = lèvres! **Retour à la naissance mais surtout au passage de la vie, du souffle, du verbe, du mot, du son. Le nombre ici engendre le verbe et réciproquement! Le cercle spirituel parfait, le lien idéal du créateur à la créature.**

Pour « certains chercheurs » devenus des « chercheurs certains » le labyrinthe est la représentation de l'oreille et de son colimaçon. Et si la solution résidait là. Car le son (souffle et lèvres) n'est rien sans le sens de réception (l'ouïe) et son organe indispensable (l'oreille). Ne dit-on pas que le pavillon auriculaire représente un enfant à la naissance? S'il s'agissait d'un labyrinthe-colimaçon nous aurions alors la preuve formelle que certaines de ces réalisations seraient l'œuvre d'initiés templiers.

Dernière hypothèse pour le centre du labyrinthe. 6 lobes entourent l'arrivée du périple pouvant s'identifier à une sorte de spirale dont les anneaux seraient les replis d'une autre dimension, d'un autre temps.

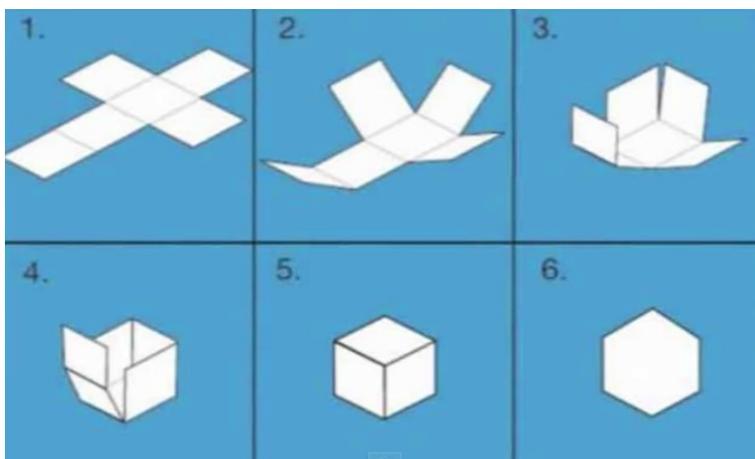
Le centre cerclé représentait donc la victoire de Thésée sur le Minotaure. Or Thésée interrompt par son combat la mort rituelle des 7 adolescents sacrifiés au Minotaure chaque 9 ans.  $9 \times 7 = 63$ .

63 comme les 63 cases du célèbre jeu de l'Oie! Mais jouer à ce jeu sans dé est chose impossible.

Alors jouons rapidement et utilisons un dé. Autrefois les dés étaient toujours de teinte blanche avec des nombres noirs de 1 à 6 en points.

Pour commencer le jeu on doit lancer le dé et faire un 6. Ce 6 qui symbolise le labyrinthe de Chartres.

Mais remarquons que lancer le dé se dit « faire rouler le dé ». Seulement le dé est un cube, alors comment faire rouler un volume composé exclusivement de 24 angles droits?.. En l'inscrivant dans une sphère sensiblement plus petite. Retour à l'étrange quadrature du tracé pour le labyrinthe!



6, chiffre du labyrinthe – 6, nombre pour commencer le jeu et devenir JE – 6, nombre des lobes (d'oreilles?) dans la rose sauvage, récompensant le persévérant arrivé au terme de son voyage... Et 6, n'en déplaise aux symbolistes, est aussi le nombre de Dieu! Explication: Le dé à 6 faces pour se déployer forme une croix numérisée dont le six est une sorte de transept réduit mais similaire à celui des cathédrales. Le dé roule alors qu'il est cube... Le dé servit pour les romains à « jouer » la tunique du Christ en croix et pour cette raison le dé, jeu de hasard, était interdit par l'Église.

Oui, mais lorsqu'on utilise la langue des oiseaux, très proche de l'« Argot » donc langue d'initiés des Bâisseurs, « le hasard » peut fort bien devenir « l'Azare » puis Lazare... en ce cas, arrivé au centre rien ne lui serait refusé, puisqu'il lui fut accordé d'échapper du royaume obscur d'où nul ne revient en raison du fait que dé provient du mot DEI: DIEU!

C'est ainsi qu'est peut-être le nom de la Rose sauvage du labyrinthe de Chartres... où tout un

chacun peut aller tenter le pèlerinage vers l'initiation de la lumière... et en revenir empreint de l'antique et absolue Connaissance numérique car comme l'affirme Didier Carrié: « Le Nombre porte l'Idée. Il est le Père. La géométrie est la mère de la Création, elle génère les formes. Chaque nombre peut habiter une forme qui lui est « consacrée », comme une Idée habite un mot qui lui sert de véhicule. »

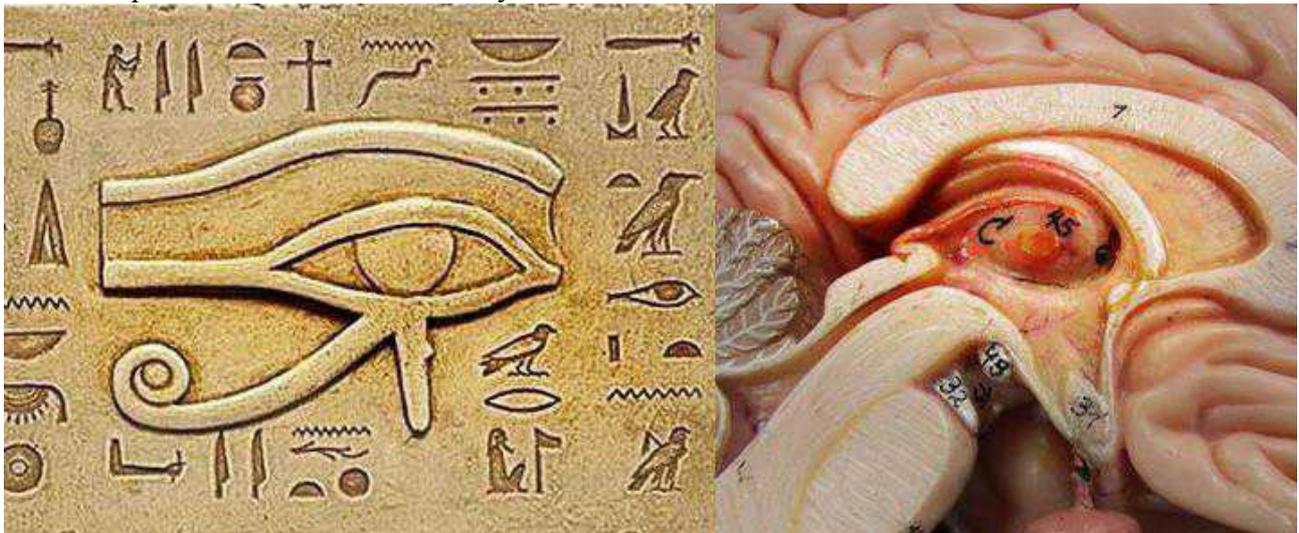
d'après André Douzet

[http://www.francenergie-secretes.com/chartres\\_art1.html](http://www.francenergie-secretes.com/chartres_art1.html)



**En réalité le labyrinthe sert à combattre son instinct primaire notamment du au cerveau reptilien.**

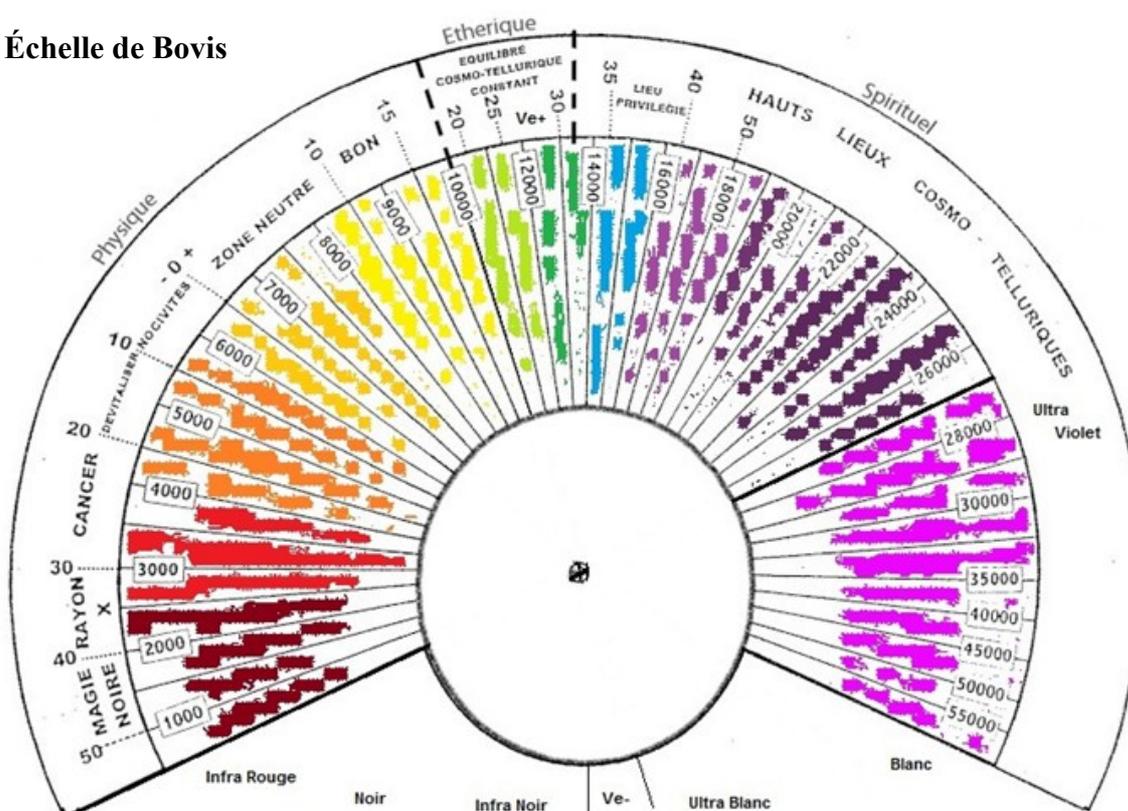
Cerveau en coupe latéral ressemblant au labyrinthe



L'œil d'Horus, le 3ème œil ressemblant à la glande Pinéale qui permet de communiquer avec le Seigneur sans cette glande, vous n'aurait aucune volonté possible, ni d'ambition, ni une attirance vers la spiritualité.

## ► Initiation au labyrinthe

### Échelle de Bovis



Certains labyrinthes ont ce rôle, égarer ; d'autres n'ont pour fonction que de nous maintenir un certain temps sur place. Les deux reviennent au même : en parcourant le labyrinthe on va emmagasiner la précieuse géo-énergie qui y palpète. Mais d'autres chercheurs ont souligné l'effet spirale des labyrinthes d'églises : en tournant ainsi sur lui-même, le pèlerin ressent un vertige sacré qui amplifie l'effet du vril pulsant sous ses pieds. Car tous les labyrinthes sont soigneusement positionnés sur des points vibrants haut sur **l'échelle de Bovis**. Le tracé du labyrinthe maintient le pèlerin, le plus longtemps possible, sur le point où il pourra faire le plein d'énergie et se purger des toxines subtiles. C'est pourquoi il est recommandé de parcourir ce type de labyrinthe les pieds nus.

**Cf échelle de Bovis:** *Passionné de radiesthésie, André Bovis était un chaudronnier originaire de Nice. Dans les années 1930, ses investigations personnelles lui permirent d'établir une échelle de valeur afin de quantifier l'énergie vitale contenue dans les aliments. Ce radiesthésiste, qui cherchait à mesurer la vitalité intrinsèque des aliments, avait conçu une règle graduée de 0 à 10 000, appelée biomètre, dont l'unité de mesure est l'angström. Pour des raisons de facilité, ces angströms furent ensuite convertis en « Bovis », ou « unité Bovis » par les utilisateurs de la règle du même nom. Aujourd'hui, les « unités Bovis » sont souvent dénommées « UB » dans de nombreux ouvrages de radiesthésie. Ainsi peut-on lire 5000 ou 6500 UB, et non plus 5000 ou 6500 angströms. » (<http://www.conscienceverte.fr>)*

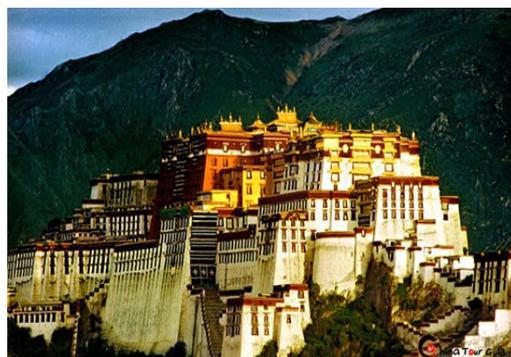
« L'homme parvenu au centre du labyrinthe, après l'avoir parcouru rituellement, après l'avoir 'dansé', sera un homme transformé et, pour autant que je le sache, poursuit Louis Charpentier, dans le sens d'une ouverture intuitive aux lois et harmonies naturelles, aux harmonies et aux lois qu'il ne comprendra peut-être pas mais qu'il ressentira en lui-même, dont il se sentira solidaire et qui lui seront le meilleur test de vérité, comme le diapason est le test du musicien. »

Par ailleurs, des géobiologues comme Forest ou Delafoi se sont intéressés à un rayonnement de

même nature, issu d'un déséquilibre naturel, failles géologiques, fractures du sous-sol, cours d'eau souterrains ou artificiel du magnétisme terrestre.

Parce qu'il faut le comprendre avec son corps. Avec l'intelligence du ventre. A ce jour, le point le plus puissant est l'œil du labyrinthe de la cathédrale de Chartres qui vibre à 18.000 bovis, devant de très peu le Potala à Lhassa, Tibet, dont le point nodal vibre à 17.800 bovis.

On ne peut effectuer que de très courts séjours sur de tels points. En règle générale, un point inférieur à 4.000 b est dangereux : on ne peut y vivre. Entre 6.000 b et 9.500 b se situent les meilleurs lieux de vie. Au dessus de 12.000 b, on trouve les hauts lieux spirituels de toutes les religions.



L'œil, c'est la partie centrale, généralement circulaire, d'un labyrinthe. De la même façon, on parle de l'œil d'un cyclone. Au sommet de l'échelle Bovis, donc, il y a l'œil du labyrinthe de Chartres. C'est le point central, en forme de rose, d'un grand labyrinthe incrusté dans le dallage. Avant d'y parvenir, le pèlerin décrit un chemin en spirale, ou plutôt en double hélice, à cause des demi-tours incessants. Cet œil partage le plus haut taux vibratoire connu avec le Potala à Lhassa.

*De l'hélice à double spirale de l'A.D.N., source de toute vie, jusqu'aux galaxies spiralées, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, les « chemins de Jérusalem » nous délivrent un message que nous ne savons pas comprendre. »*

**Source :JLB@france-secret.com**

On sait que la cathédrale actuelle a été bâtie sur un puissant dolmen, au sommet d'une colline druidique. Du temps des Gaulois, la colline de Chartres où s'élevait ce grand dolmen dominait la forêt des Carnutes, forêt sacrée pour les Druides, qui est devenue la plaine de Beauce. Il vibre bien, ce vieux dolmen, avec son point du célébrant juste sous l'œil du labyrinthe. Certes, on ne le visite pas, son existence est même un pseudo secret. Sous la nef, une crypte est ouverte au public.

Elle comprend une chapelle latérale et un espace central clos par une épaisse muraille. Derrière se cache le puissant dolmen des Carnutes. D'où le labyrinthe au-dessus de lui. Rien que pour ça, Chartres vaut le déplacement. Le visiteur voulant tester la puissance de ce chakra de la terre n'a qu'à s'y tenir un instant. Il sentira un flux subtil, le parcourir des pieds à la tête... La suite du ressenti doit être vécue. L'expérience est sans danger, mais attention à la charge : quitter au premier signe désagréable.

Si vous voulez attirer quelqu'un sur un point d'énergie, tracez une marelle sur le sol, en ayant soin de positionner le ciel de votre marelle sur le point vibrant. Tous les enfants, et même les grands, iront poser leurs pieds dans le demi-cercle du ciel.

Le labyrinthe des dallages ne procède pas autrement. Il nous incite à parcourir jusqu'au bout sa spirale pour savourer le triomphe du point central, vibrant divinement.

Ou, à défaut de parcourir la spirale en son entier, il nous invite à nous tenir un instant sur son œil.

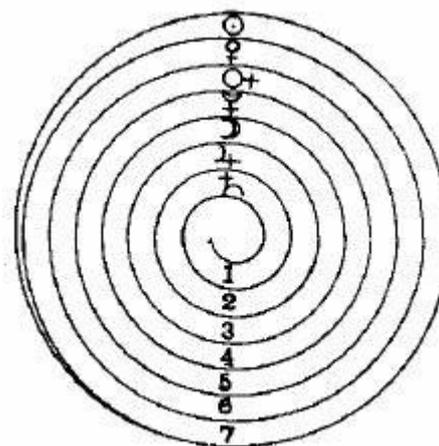


Avant de s'y engager, voici un fil d'Ariane : Geoffrey Russel a vécu 25 ans au Sri Lanka. Une nuit, il rêva d'un labyrinthe avec une telle insistance qu'il se réveilla tout en sueur. Encore à moitié endormi, il prit une feuille de papier et traça rapidement la forme étrange qui avait envahi son esprit. Puis il oublia le croquis dans un tiroir. En 1962, sa femme a écrit un ouvrage sur la vie campagnarde anglaise. Feuilletant le livre qui venait d'arriver de chez l'éditeur, Geoffrey Russel y voit une illustration qui lui rappelle quelque chose dont il n'arrive pas à se souvenir. Il s'agit du tracé d'un labyrinthe gravé sur une roche de Tintagel, en Cornouailles

Les dédales tirent leur nom du père d'Icare, qui traça le labyrinthe du Minotaure. Quant aux labyrinthes, ils tirent leur nom de *Lope Rohounit*, un temple égyptien qui en possédait un que les profanes devaient franchir avant leur initiation.

Après les croisades, la plupart des églises en possèdent, matérialisés sur le sol par des dalles de couleurs différentes. On les nomment « chemins de Jérusalem ».

Il s'en trouve encore à Chartres, Reims, Amiens, Bayeux, Sens, Auxerre, Poitiers et Saint-Quentin. Mais de quelle nature peuvent être les dangers évoqués par Russel ? Dans certains cas, la réponse est nette : il s'agit de courants telluriques amplifiés par les mouvements que fait le corps pour suivre ceux du labyrinthe. C'est l'avis du chercheur Louis Charpentier, qui a passé sa vie à tenter de percer « les secrets qu'au cours de son histoire la terre a légués à la curiosité des hommes ». Il écrit : « Tout corps en mouvement

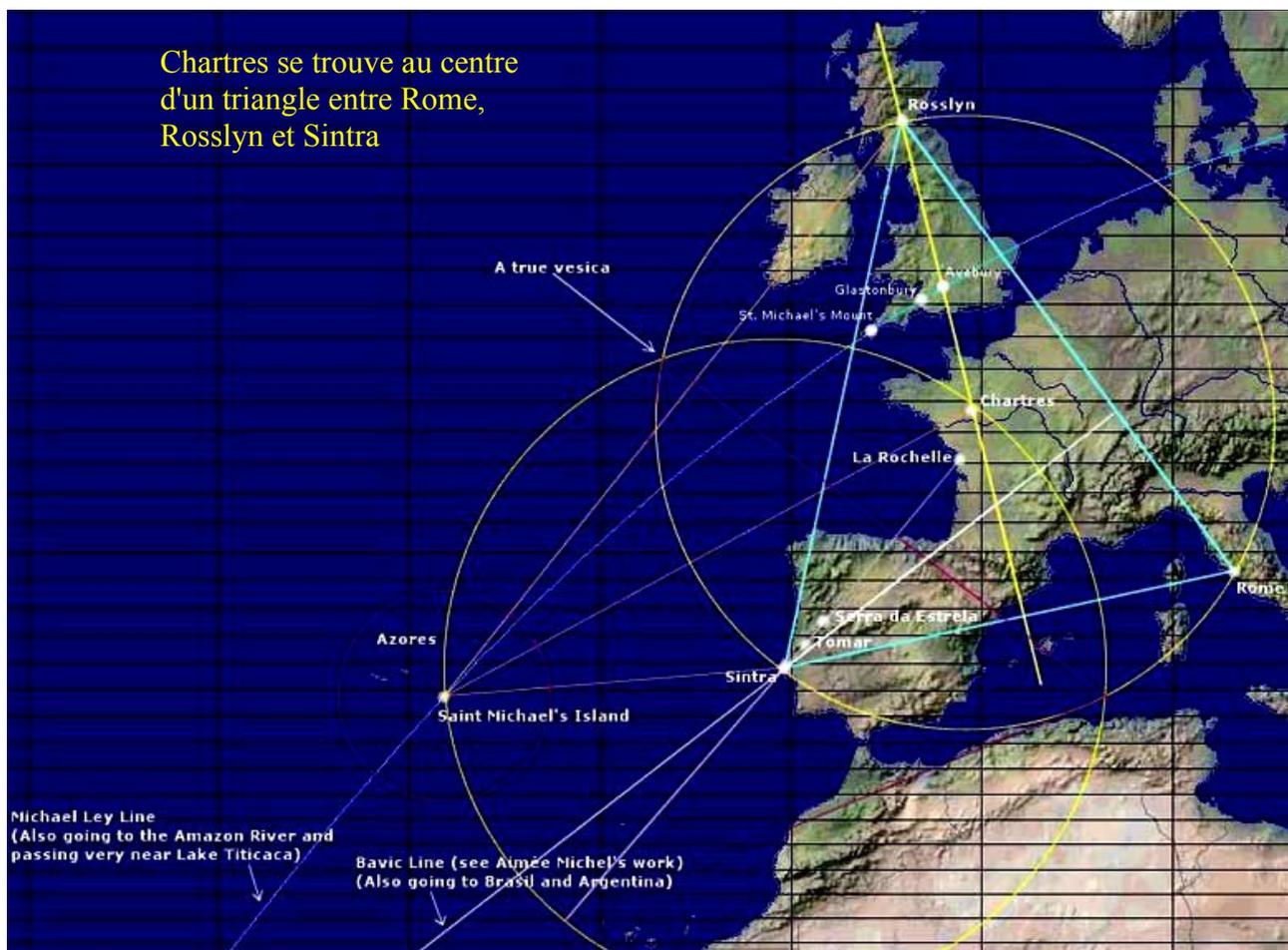


*dans un champ magnétique acquiert des propriétés particulières. On produit ainsi l'électricité, en faisant tourner un rotor dans un champ magnétique. Le fer doux s'y aimante. Faire tourner un homme dans un champ, de façon déterminée, provoque chez lui des effets déterminés. On sait aussi que le corps humain, plongé dans ces champs, par exemple dans les spires d'un solénoïde parcouru par un courant électrique, et ainsi plongé au sein d'un courant magnétique violent, en subit une influence qui agit profondément sur son corps (fièvres provoquées). Pour les gens simples qui ne pouvaient faire le pèlerinage de Jérusalem ni celui de Compostelle, parcourir le labyrinthe, ce 'chemin de Jérusalem', c'était un peu la même chose. Sans doute avaient-ils raison. L'important était de parcourir tout ce labyrinthe. Et encore fallait-il le faire sans chaussures ; non par pénitence mais pour que les pieds fussent en contact direct avec les pierres polarisées, accumulateur des vertus du courant. ». Source: Louis Charpentier, Les mystères de la cathédrale de Chartres.*



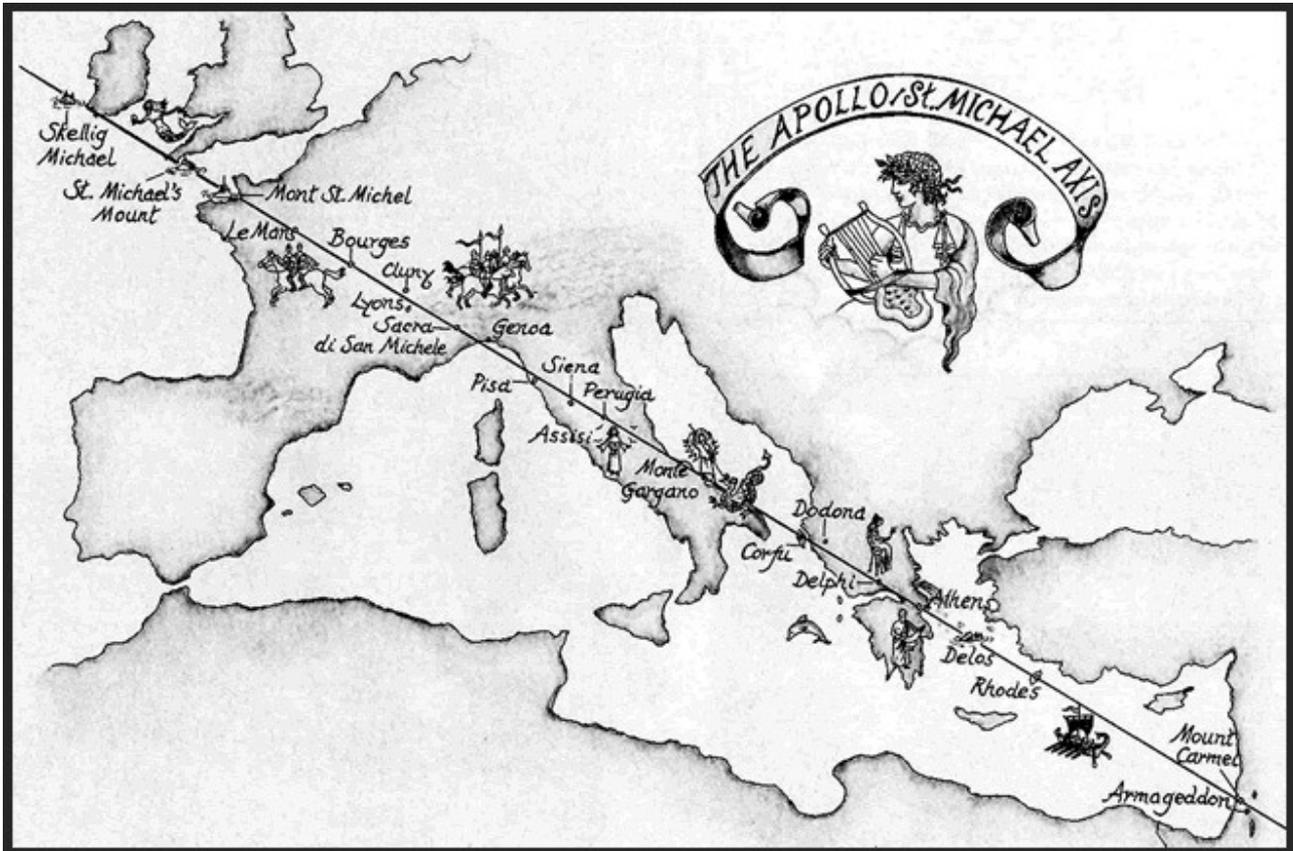
« Ôtes la chaussure de tes pieds dit l'écriture, car le lieu où tu te trouves est sacré. » (Ex 3,5)

Cette marche rituelle s'effectuait lors des fêtes religieuses, au printemps lors des « rondes de Pâques » conduites par l'évêque, mais aussi au mois de mai et le 15 août, pour les fêtes de la Vierge, qui tombent, comme par hasard, aux époques des grandes pulsations du courant tellurique.



- **Le but du labyrinthe, comme toute pratique initiatique, est d'atteindre un état de conscience alternatif dans lequel l'esprit s'élève dans le monde des esprits et fait l'expérience de la mort, tout en restant en vie.**

L'électricité produite par le globe terrestre considéré comme une dynamo géante, ou énergie Vril, est la principale source énergétique utilisée par « les dieux d'avant ». Auto-produit par le magnétisme terrestre, le Vril circule autour du globe par de vastes flux.



la Terre ne produisait pas de foudre. A la place, elle produisait une énergie électro-magnétique stable et plus subtile, celle qui circule encore dans les flux sacrés, bien connus des géobiologues.

Le Vril participe de la nature de l'influx nerveux qui parcourt notre corps. C'est une des langues dans lesquelles la Terre Mère nous parle. Bien que ce concept soit proche du New Age, il est indéniable qu'il fait partie du secret de construction des cathédrales gothiques. Mais cela permet d'améliorer le flux d'ondes positives, bien qu'on ne peut mettre dans le même sac un temple bouddhiste et une cathédrale.

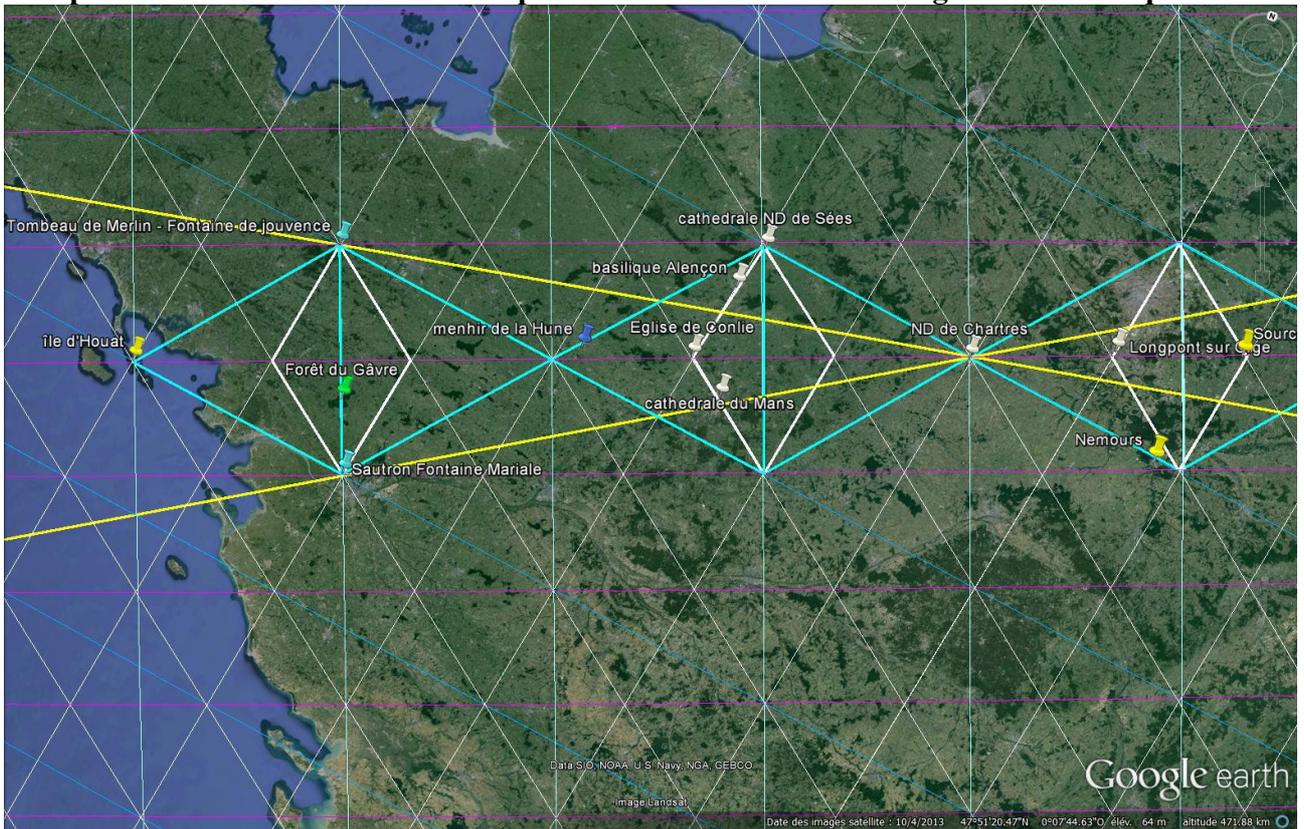
Pour la sentir, nous avons la plante des pieds qui est l'organe subtil le mieux adapté. En marchant pieds nus sur la terre sacrée, les peuples premiers savent qu'ils se rechargent en énergie subtile sans laquelle tout être vivant ne tarde pas à dépérir et à mourir.

Les moines, du temps où ils sentaient encore vibrer la vie, ne portaient que des nus-pieds, sandales à semelles fines qui les protégeaient du froid des dalles médiévales, sans les priver des bonnes vibrations qu'on peut sentir dans les cryptes romanes ou les cathédrales gothiques.

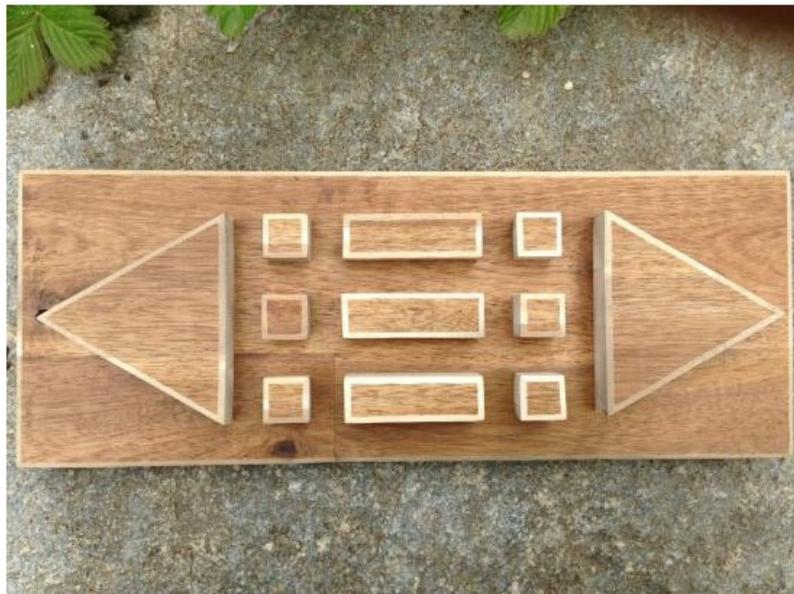
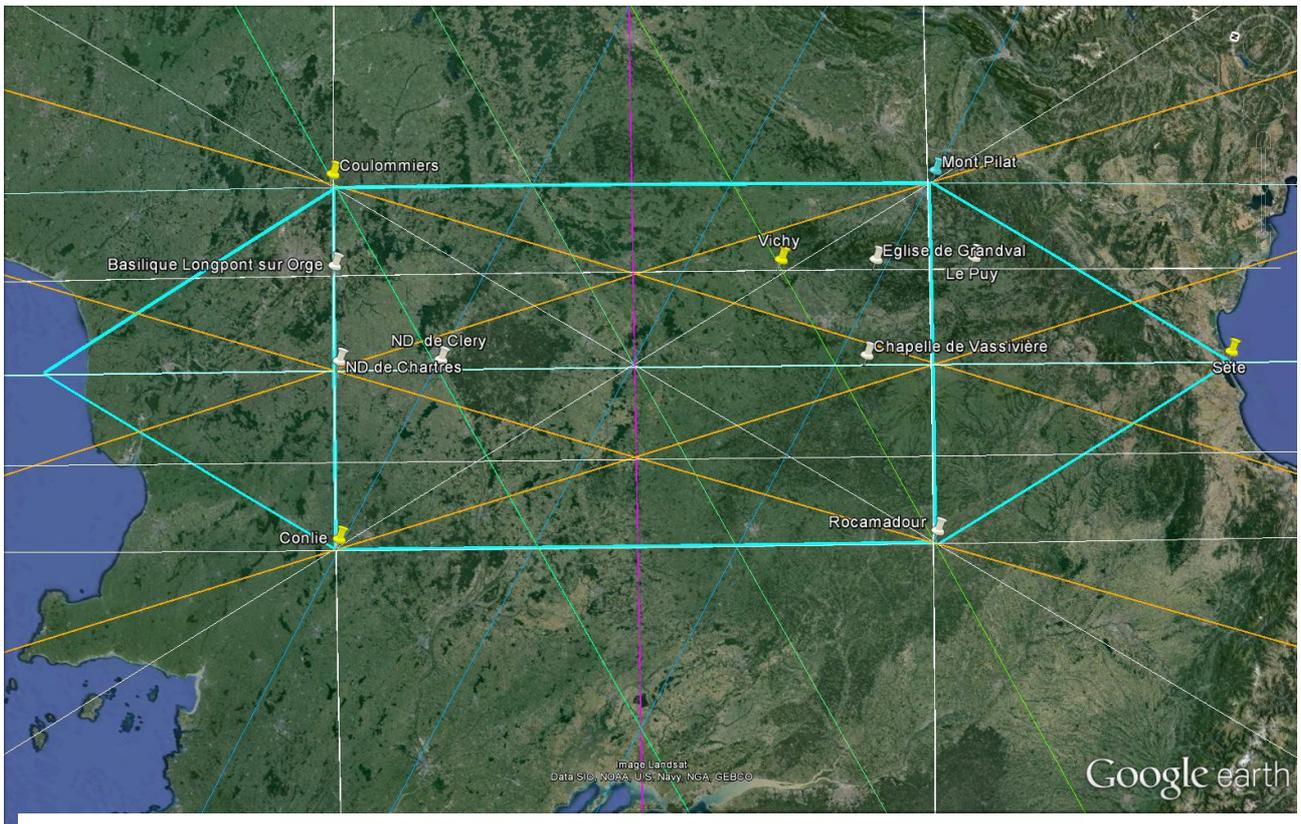
Maintenant ils portent des sandales compensées avec des chaussettes. C'est l'effet Kali Yuga.



**L'implantation des lieux sacrés n'est pas du au hasard il est lié au ligne radiesthésique...**



**Conclusion : Chartres est donc un lieu de haute spiritualité catholique, car il est directement connectées aux énergies terrestres. Cette cathédrale permet d'agir sur notre corps comme un champ bio-magnétique. Là étaient les secrets de constructions des cathédrales des templiers.**



Tous les dispositifs traditionnels de protection, renvoient à une forme ou une autre de la grille.  
 Il s'agit tout simplement d'un recentrage vers l'harmonie de l'état naturel, lorsque celui-ci est faussé pour une raison ou une autre par le mental humain.



Sainte Hildegarde exalte la grandeur de l'homme dans l'univers, y voyant à la fois le résumé de toute la création et son sommet, ou mieux, son centre. Car, selon le livre des Œuvres divines :  
« Dans la forme de l'homme, c'est la totalité de son œuvre que Dieu nous a consignée » puisque  
« l'homme, miroir de Dieu, est l'ultime achèvement de la création ».

**Il est aussi dit dans l'introduction du Causae et Curae :**

« L'homme, miroir de Dieu, est l'ultime achèvement de la création. »  
« Dieu confia toutes les créatures à l'homme pour qui les pénétrât de sa force d'homme, pour qu'il les étudie et les connut. Car l'homme est en lui même toute la création et il ya an lui un souffle de vie qui n'a pas de terme. »

« O homme, observe l'homme. L'homme contient en lui le ciel et la terre et les autres choses créées et pourtant, il est une forme unique : en lui, tout est caché. »

Mais c'est surtout dans la deuxième vision du Livre des Œuvres divines que ce rôle de l'homme dans l'univers est développé en un texte remarquable :

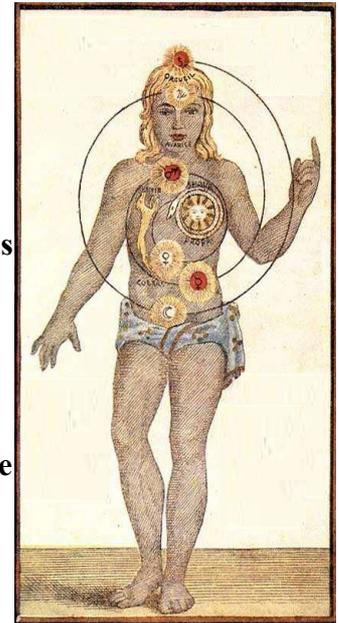
Dieu a consigné dans l'homme toutes les créatures. L'homme, dans la structure du monde, est pour ainsi dire en son centre. Il a plus de puissance que les autres créatures qui demeurent cependant dans la même structure. Car s'il est petit par sa stature, il est grand par les énergies de son âme.

La tête levée et les pieds bien calés, il est capable de mouvoir les éléments d'en haut comme ceux d'en bas. Les œuvres de ses mains pénètrent tout parce qu'il a, par l'énergie de l'homme intérieur, la possibilité de mettre ce pouvoir en œuvre (c'est la puissance de la prière). Le corps est plus grand que le cœur, mais les énergies de l'âme qui s'étendent au monde entier. Ainsi c'est par la science de Dieu (conscience éveillée et reliée à Dieu) que le fidèle existe, il tend vers Dieu dans les contraintes de l'esprit du siècle. C'est vers Dieu qu'il aspire dans les contraintes de l'esprit du siècle. C'est vers Dieu qu'il aspire dans toutes ces entreprises, prospères ou adverses. En elles, il ne cesse de manifester à Dieu tout le respect amoureux qui l'anime.

L'homme intérieur contemple de ses yeux de chair les créatures qui l'entourent, mais par la foi, c'est Dieu qu'il voit. L'homme le reconnaît en toute créature, car il y perçoit leur Créateur. Avec harmonie, l'amour donne à toute chose sa juste mesure...

L'homme, au centre de l'univers, est perméable aux énergies cosmiques. Il en est même organisateur par l'éveil de sa conscience. Plus encore, il est le centre de l'univers, capable d'irradier ce qu'il concentre en son âme. Hildegarde résume ces trois points en une image magnifique : « L'homme est une goutte d'eau traversée par les formes du monde. »  
Cependant, elle précise : « Tout est consigné dans la forme humaine, mais sans la perfection. »

La viridité universelle agit en l'homme par deux pôles : l'un spirituel, l'âme ; l'autre physique, le cerveau. Vers l'homme convergent toutes les forces cosmiques de telle façon que les énergies humaines sont le reflet passif des énergies cosmiques et mêmes divines. Hildegarde a montré que la grandeur de l'Homme est le fruit de son humilité. On ne sert pas des forces spirituelles, on sert Dieu. Le New Age inverse les rôles dans une sorte de folie mégalomane.



La cathédrale de Chartres et son allusion au zodiaque

